



PRÉSENTE

TOUT ÇA

TOUT ÇA

DE GWENDOLINE SOUBLIN

MISE EN SCÈNE

JUSTINE HEYNEMANN

PRESENTATION DE LA COMPAGNIE

La compagnie Soy Création est créée en 1996 par Justine Heynemann pour monter un spectacle avec des jeunes issu.e.s des quartiers de Champigny-sur-Marne.

Le succès de cette entreprise (prix de la Fondation de France, nombreux prix dans des festivals) pérennise l'existence de la compagnie.

Puis Justine Heynemann met en scène, avec un regard contemporain, des pièces du répertoire classique, *Le Misanthrope* de Molière, *La Ronde* de Arthur Schnitzler, *Andromaque* de Racine, spectacle soutenu par l'ADAMI. À travers ces expériences, **Soy Création affine son objectif : rassembler les publics autour d'œuvres classiques ou contemporaines méconnues du grand public.**

Dans cette dynamique sont créés: *Bakou et les Adultes* de Jean-Gabriel Nordman (2004: Théâtre du Rond-Point puis tournées. Spectacle soutenu par l'ADAMI, la DMDS, la Mairie de Paris, la Fondation Beaumarchais); *Les Cuisinières*, adaptation d'une pièce de Goldoni (2006/2007: Théâtre 13, reprise au Théâtre national de Nice, puis tournées; spectacle soutenu par l'ADAMI, la Mairie de Paris, la SPEDIDAM et la SACEM); *Rose Bonbon* de Justine Heynemann (2007/2008: création au Théâtre de l'Opprimé, reprise au Festival d'Avignon puis tournées, spectacle soutenu par la Fondation Beaumarchais) ; *Les Nuages retournent à la maison* de Laura Forti (2010/11: Festival d'Avignon puis tournées); *Le Torticolis de la Girafe* de Carine Lacroix (2012/2013 : création au Théâtre national de Nice puis reprise au Théâtre du Rond-Point, spectacle soutenu par la Fondation Beaumarchais) .

La Discrète Amoureuse, adaptation du texte inédit de Lope de Vega (2015/16/17 : création au Théâtre 13 puis tournées ,spectacle soutenu par l'ADAMI, La Mairie de Paris, Le JTN, **nommé aux Molières 2015 dans deux catégories**).

En 2016, le projet *Les Petites Reines*, d'après le roman jeunesse de Clémentine Beauvais, a remporté le premier prix des rencontres organisées par le Réseau ACTIF et sera largement diffusé en Ile de France en 2016/17, puis présenté au festival d'Avignon en juillet 2017 au Théâtre des Béliers. *Les Petites Reines* poursuivent ensuite leur route au Théâtre Paris-Villette avant de reprendre leur tournée en 2018/19. **Les Petites Reines est nommé aux Molières 2019 dans la catégorie Spectacle Jeune Public.**

Lors de l'exploitation de *Les Petites Reines* au théâtre Paris-Villette Gwendoline Soublon et Justine Heynemann se rencontrent et Gwendoline propose alors à Justine son texte *Tout ça tout ça*. **L'écriture vigoureuse et virevoltante de cette jeune autrice séduit aussitôt la metteuse en scène qui s'en empare avec joie.**

Ce projet s'inscrit dans la démarche de SOY CREATION: proposer au public des textes de théâtre inédits classiques ou contemporains qui renouvellent notre répertoire. Fédérer un large public en invitant les spectateur.rices.s à partager des moments de théâtre dynamiques et réjouissants tout en les incitant à la réflexion, puis à la discussion autour de thématiques contemporaines.

Les actions artistiques et de sensibilisation ont toujours été au cœur de la démarche de Soy Création c'est pourquoi *Tout ça tout ça* semble un prolongement naturel de notre démarche. Ce projet invite à la sensibilisation et à la rencontre avec les jeunes publics ainsi qu'à la mise en place de nouveaux projets avec eux.

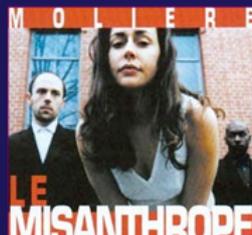
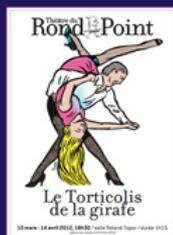
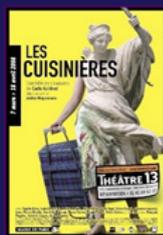
LIENS VERS LES PRÉCEDENTES CRÉATIONS
soycreation.com/mises-en-scene/
youtu.be/5UCLXLLQdjA

Un lieu parisien, impulsé par Justine Heynemann est associé en 2006 à la compagnie : La Cuisine. Des ateliers de création de spectacles à destination des amateur.rice.s y sont menés, et des artistes viennent se rencontrer et y répéter. On peut citer dernièrement Les Filles de Simone avec leur spectacle *C'est (un peu) compliqué d'être l'origine du monde*, la metteuse en scène Pauline Susini pour ses projets *Marie-Antoinette(s)* et *Des Vies sauvages*.

SOY CREATION donne également prioritairement **la parole aux femmes**. Sur scène elles sont au premier plan, permettant ainsi aux actrices de s'exprimer à travers des personnages puissants. Nous revendiquons également un travail avec des autrices ou des collaboratrices féminines telles que Carine Lacroix, Laura Forti ou plus récemment Clémentine Beauvais. **Gwendoline Soublin, jeune autrice optimiste et prometteuse, est tout à fait le genre d'artistes féminines à qui SOY CREATION souhaite donner la parole en accompagnant cette démarche de création.**

« FÉDÉRER UN LARGE PUBLIC
EN INVITANT LES SPECTATEURS
À PARTAGER DES MOMENTS DE THÉÂTRE
DYNAMIQUES ET RÉJOUISSANTS »

SOY CREATION ET LA PRESSE



LES PETITES REINES, CLEMENTINE BEAUVAIS,

Lauréat du Groupe Réseau Actif, tournée IDF, Avignon Off
Reprise Théâtre Paris-Villette en février 2018
Reprise Théâtre Tristan Bernard mai-août 2018

Un réjouissant moment de théâtre... on rit, on est touché, on est ému.
Armelle Heliot FIGAROSCOPE

La spontanéité des comédiens fait écho à la fraîcheur du spectacle.
et à sa juste tendresse telle un rayon de soleil capable de faire
fondre les mauvaises langues d'où qu'elles viennent.

Evelyne Tran LEMONDE.FR

Cette satire se paie la méchanceté avec un humour caustique.
Doté d'un souffle de vie contagieux, dopé à l'insolence de
l'adolescence, ce road-trip déjanté est tordant. On en sort léger
et heureux.

Le PARISIEN (spectacle placé parmi les dix coups de cœur
du festival off d'Avignon 2017)

Entre fous rires et larmes aux yeux, on se laisse porter par l'émotion et
l'humour de cette pièce pour passer un incroyable moment.

LE MONDE DES ADOS

Hilarant, résolument contemporain et féministe, le spectacle Les
Petites Reines est à voir absolument! Causeette recommande!

CAUSETTE

LA DISCRÈTE AMOUREUSE, LOPE DE VEGA, THEATRE 13. 2015

Avec cette pièce délicieuse de Lope de Vega, Justine Heynemann
réussit un beau spectacle. Son adaptation (avec Benjamin
Pénamaria) est excellente. Sa mise en scène jeune, rythmée,
inventive, brillante dans un dispositif scénique sobre et astucieux
est un vrai plaisir.

Jean-Luc Jeener - Figaroscope

Justine Heynemann et Benjamin Pénamaria signent ensemble une
adaptation qui respecte la tradition avec toute l'insolence de la
modernité. Le résultat est réjouissant (...). La mise en scène enlevée
de Justine Heynemann nous a emballés.

Marie-Céline Nivière - Pariscope

La direction d'acteur de Justine Heynemann est épatante. Tous sont
justes, vifs et drôles. Quelle bonne idée surtout d'avoir monté ce
texte méconnu du très baroque et très fou siècle d'or espagnol, où
les femmes prennent en main leur destin. (...) un audacieux parfum de
transgression hante la comédie

Fabienne Pascaud - Télérama

Sous la plume de Justine Heynemann et de Benjamin Pénamaria,
le texte de Félix Lope de Vega sort de son jus 17^{ème}, et s'offre une
cure de modernité (...). D'un plateau quasi dépouillé naît une ville,
une demeure, un jardin grâce au dynamisme envoûtant de cette
équipe conduite par Justine Heynemann. Dans cette intrigue, où
chaque protagoniste tire les ficelles de l'autre, s'épanouit une folie
dramatique, une joie bouffonne rafraichissante qui enthousiasme le
public. Tous sont excellents. On friserait la perfection si elle était de
ce monde!

François Varlin - Théâtral Magazine

LE MISANTHROPE, MOLIERE, LE LUCERNAIRE. 2001

Justine Heynemann donne sa version du misanthrope où sont
transposées la férocité et la jeunesse des personnages. Intelligente
et percutante lecture que cette mise en scène, qui n'est pas un
dépoussiérage mais la transposition d'un conflit amoureux chez les
mondains d'aujourd'hui

Agnès Dalbard - Le Parisien

BAKOU ET LES ADULTES, - J.G NORDMANN, THÉÂTRE DU ROND POINT. 2004

Quel merveilleux spectacle ! Dans une mise en scène aérienne, les
problèmes graves sont traités avec humour par des comédiens qui
ont une furieuse énergie (...) du grand théâtre

Télérama-Sortir

LES CUISINIÈRES, GOLDONI, THÉÂTRE 13. 2006

La mise en scène de Justine Heynemann est aussi turbulente que la
pièce. Quel entrain, quel bonheur chez tous ces acteurs

Jacques Nerson- Le Nouvel Observateur

ROSE BONBON, JUSTINE HEYNEMANN, FESTIVAL D'AVIGNON. 2007

Décidemment Justine Heynemann a bien du talent et sait capter l'air
de son temps (...) une comédie résolument rose mais pas guimauve,
légère, très drôle, tendre pour un moment absolument joyeux qui
vous met le cœur en fête et les larmes au bord des yeux

Vaucluse Matin

LE TORTICOLIS DE LA GIRAFE, CARINE LACROIX, THÉÂTRE DU ROND POINT. 2012

Deux femmes aux manettes de ce spectacle sensuel et écorché:
une auteure légère et drôle, Carine Lacroix, une metteuse en
scène astucieuse et rapide, Justine Heynemann. A l'arrivée une
comédie où quatre couples vivent alternativement et jusqu'au
surréalisme, jusqu'à l'absurde, la dif- ficulté et l'envie folle d'aimer
pour échapper à d'insupportables solitudes

Fabienne Pascaud Télérama

TOUT ÇA

T ÇA

T ÇA

T ÇA

T ÇA

T ÇA

T ÇA



TOUT ÇA
TOUT ÇA

DE GWENDOLINE SOUBLIN

MISE EN SCÈNE Justine HEYNEMANN
SCÉNOGRAPHIE Thibault FACK
COSTUME Madeleine LHOSPITALIER
LUMIÈRES Aleth DELPEYRE
CRÉATION MUSICALE Manuel PESKINE
CHARGÉ DE PRODUCTION Guillaume ALBERNY

Scène 5 (extrait)

Sam. - Je vais aller en prison.

Chalipa. - Il peut pas être si loin. Franchement, il a pas d'argent, il a pas de ticket de bus. Et puis babi est parti avec la valise. Y'en a pas d'autre à la maison. Ou pas si grande. En plus il connaît pas bien sa géographie, Ehsan. Il mange quasi que des nouilles au beurre. Et enfin, il sait dire que hello en anglais.

Sam. - Et donc ?

Chalipa. - Il est pas en Angleterre, ça c'est sûr.

Sam. - Je dois prévenir la police. Mais si j'appelle, ton père sera mis au courant. Et moi... Il faut qu'on le trouve. Où est-ce qu'il va d'habitude ? Je veux dire : dans la vie, il va où, il fait quoi, c'est quoi ses trajets à Ehsan ?

Chalipa. - Il va dans sa chambre.

Sam. - Mais encore ?

Chalipa. - Il descend les escaliers et là, direct, il va dans la cuisine. Il choure des trucs dans le frigo qu'il dévore. C'est un ogre. Et puis il remonte. Il fait ça toute la journée, tu verrais, j'ai mal à la tête : chambre-cuisine, cuisine-chambre, chambre-cuisine, cuisine-chambre, chambre-cuisine, cuisi-

Sam. - Mais entre la cuisine et la chambre, il va où ?

Chalipa. - Dans les escaliers.

Un tout petit garçon apparaît dans le jardin. C'est Nelson-quatre ans.

Nelson. - Je sais.

Sam. - C'est qui, ça ?

Nelson. - Moi je sais.

Chalipa. - Ah, salut Nelson ! (à Sam) Il habite à côté. Il sait compter jusqu'à dix. (à Nelson) Avec moi, Nelson : 1, 2, 3, 4...

Nelson. - J'ai pas envie. Non !

Sam. - Tu sais quoi ? Il sait quoi ?

Nelson. - ...

Chalipa. - Tu peux lui dire, Nelson. Elle, c'est Sam. Sa-man-tha. Répète !

Nelson. - ...

Chalipa. - Ehsan a disparu. Tu l'as vu ?

Nelson. - ...

Sam. - Il a dit « Je sais ».

Nelson. - J'ai vu une fourmi un jour.

Chalipa. - Une fourmi ? Ah oui, c'est beau ça, les fourmis ! Et très intelligent. Ça a un QI de sumo !

Nelson. - J'ai vu une abeille aussi.

Chalipa. - Ah oui ? Génial, Nelson ! Mais ça pique. Faut faire attention, hein ! Sinon tu peux carrément gonfler et pouf ! direct tu t'envoies dans la lune et ciao goodbye la famille, tu es mort !

Nelson. - J'ai vu aussi une petite petite petite bête. À pois. Petite petite. Un bébé. Comme ça.

Chalipa. - Une coccinelle ?

Sam. - (à Chalipa) Demande-lui s'il a vu Ehsan !

Chalipa. - Est-ce que tu as vu Ehsan, Nelson ?

Nelson. - Aussi, j'ai vu un papillon aussi un jour !

Sam. - Tu réponds ?

Nelson. - ...

Un temps.

Sam. - Tu comprends ce que je te dis, moustique ?

Nelson. - J'aime pas les moustiques. Ça grattait les boutons sur mon bras une fois, les moustiques. (désignant devant lui) Là.

Chalipa. - Quoi, Nelson ?

Nelson. - Là.

Sam. - Là, quoi ?

Nelson. - Lui.

Chalipa. - Dans le bunker ? Ehsan est dedans ? Tu es sûr, Nelsouille ?

(...)

Soutien des Maisons Mainou
Aide à la création ARTCENA – novembre 2017

Publication aux éditions Espaces 34 (2019)
Texte écrit au printemps 2017 en résidence au théâtre Am Stram Gram de Genève

Sélection Label Jeunes Textes en Liberté
mise en espace par Claudia Mongumu en partenariat avec le MC93 – janvier 2018

Sélection E.A.T. Jeune public
mise en espace le 1er juin 2018 (journée des écritures théâtrales jeunesse) dans le cadre du festival Texto'mino

TOUT ÇA TOUT ÇA

RÉSUMÉ

C'est l'été. La radio crie ses scoops. La télé compile ses buzz.

Ehsan, douze ans, a disparu. Un petit mot posé sur son lit dit son encombrement face à un monde où la banquise fond, où les ours blancs vivent dans les hypermarchés et où les terroristes mitraillent. Ehsan en a marre, Ehsan dit qu'il s'en va. Sa petite sœur Chalipa, Samantha la baby-sitter, ainsi que deux alliés de choix, le mini Nelson et le débonnaire Salvador cherchent à le retrouver. Et si Ehsan s'était enfermé dans le bunker du jardin de sa maison ? Et s'il disait définitivement ciao au monde ?

Alors comment l'en faire sortir ?

NOTE D'INTENTION DE L'AUTRICE

« J'imagine un gamin. Il aurait dix ans. Il déciderait de s'enfermer dans sa chambre. Il laisserait un petit mot qui dirait « Ne plus déranger ». Ne plus déranger, oui. Si c'est pour faire un petit boulot mal payé à vingt ans, si c'est pour manquer de se faire sauter à la première terrasse d'un café, si c'est pour avoir des parents qui divorcent et la planète qui se réchauffe façon sauna, alors autant rester dans sa chambre et oui, ne plus déranger. Même si copains et frangine défilent devant la porte pour tenter de l'en dissuader, ne plus déranger... »

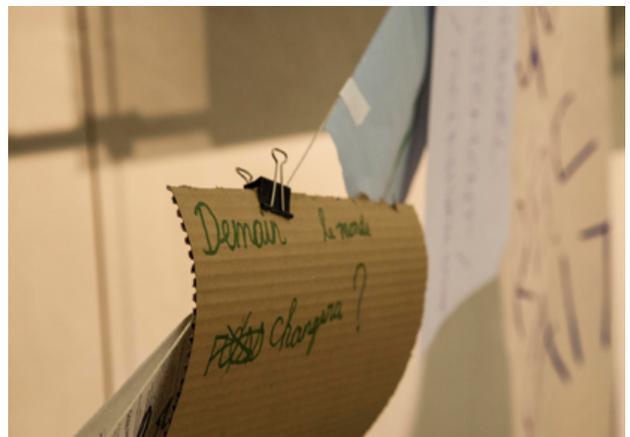
(premières notes de travail, hiver 2016)

Fin 2016, de nombreuses questions se bousculent pêle-mêle dans ma tête. J'ai peur de l'avenir, **je crains demain et je me demande comment moi, grande adulte de bientôt trente ans, je vais pouvoir appréhender ce futur** qui m'inquiète. Plus la télévision vomit ses infos plus j'ai la sensation de me recroqueviller sur moi-même. **Je pense aux enfants. Si moi grande adulte je suis toute éprouvée, alors qu'en disent les plus jeunes, eux qui commencent tout juste à marcher sur le grand chemin du monde ?** Qu'ont-ils à dire les enfants d'aujourd'hui de l'environnement, l'époque dans lesquels nous vivons et que leur fait de subir cette valse des informations pessimistes ? Leur vision de l'avenir se teinte-t-elle des actualités qu'ils regardent ? Que font les informations à leurs imaginaires fertiles ? Quelles catastrophes se fauillent dans leurs rêves la nuit ?

Je pose mes valises en Suisse au printemps 2017 pour réfléchir à ces différentes questions. Au théâtre Am Stram Gram dans lequel je suis en résidence, j'installe un bureau des réclamations d'avenir et plus d'une soixantaine d'enfants, entre 4 et 14 ans, s'entretiennent avec moi. Avenir, infos, Trump, écologie, optimisme, pragmatisme, robots et Troisième Guerre Mondiale : nous parlons de tout, et j'accueille leurs paroles en me laissant imprégner par leurs consensus, leurs enthousiasmes, leurs différends... Je mène en parallèle un travail plus long avec une classe d'élèves de 12-13 ans, avec lesquels nous écrivons, dialoguons sur ces mêmes thématiques... Tout de suite, toute.s s'entendent pour réclamer davantage de « positif » - tant dans les actualités que dans le monde qui les entoure. **Tout de suite de multiples questions se posent : pourquoi présenter toujours le versant sombre du monde quand beaucoup de belles choses ont lieu aussi chaque jour, chaque semaine, chaque année ?**

«TOUT ÇA TOUT ÇA EST UN TEXTE QUE
J'AI VOULU TRÈS JOYEUX, PARFOIS GRAVE
MAIS SURTOUT PLEIN D'ESPOIR »

Parce que je ne voulais pas d'un texte ravi-de-la-crèche ni d'un texte catastrophe-imminente, j'ai choisi d'écrire au plus près des paroles d'enfants récoltées lors de ma résidence en Suisse, c'est-à-dire avec nuance. Aucun enfant n'est dupe du monde dans lequel il grandit. Tou.te.s m'ont interpellée par leur justesse de regard. Tout ça tout ça est un texte que j'ai voulu très joyeux, parfois grave mais surtout plein d'espoir. La force du collectif est ici celle qui permet d'avancer et de lutter contre ce qui désenchante, ici la force du groupe encourage définitivement l'engagement. À l'image du personnage d'Ehsan, j'ai souhaité écrire ce texte avec l'énergie de mes inquiétudes – parce que le monde, oui, est souvent désespérant mais pas foutu, non, pas encore foutu, tant qu'on veut bien croire en l'action et qu'on se permet de bien croire à l'action et qu'on se permet de rêver grand.



NOTE D'INTENTION DE LA MISE EN SCÈNE

« Doucement j'ai recommencé à trouver que les pissenlits ça sent bon. À mettre de la mayo sur mes raviolis. J'étais contente de prendre la tasse à la plage. D'être réconfortée par les bras de ma mère. J'ai fait une pause dans le chagrin.» (Scène 12)

Le texte de Gwendoline Soublon a résonné en moi comme une évidence dès les premiers mots. La langue à la fois direct et poétique de cette jeune autrice, sa vigueur à défendre une vision du monde positive, en rupture avec le climat anxigène qui nous étouffe, m'ont totalement séduit. **Il me semble urgent de porter une telle parole sur un plateau,** notre jeunesse en a besoin, nous en avons tous besoin !

L'écriture de Gwendoline ne se limite pas à un jeune public, elle fédère les publics rassemblant les générations, les invitant au débat et à la discussion.

Étymologiquement discuter signifie voler en éclats et c'est justement parce qu'il invite à la discussion que le théâtre peut faire voler en éclat des convictions parfois rivés en nous. C'est ce que nous propose ce texte : faire voler en éclats les convictions dictées par la morosité ambiante !

Le texte a été écrit avec la complicité d'enfants, il replace ainsi leur regard au centre de la création artistique. Cette démarche rare et originale a permis à un texte tout aussi rare de venir au monde.

Tout ça tout ça raconte le monde de façon concrète, sans détour et sans métaphore, citant des personnalités politiques (Donald Trump) des icônes emblématiques (Beyonce). **Les personnages jouent avec nos croyances, nos doutes et nos peurs contemporaines.** Et pourtant jamais le texte ne souffre d'un surplus de réalisme. Grâce au souffle de la langue et à une dramaturgie audacieuse, la pièce s'envole vers une dimension poétique.

Il s'agit à présent de maintenir en éveil le dynamisme de cette démarche et de rester en lien avec l'enfance. Je souhaite que les rôles de Nelson et de Chalipa soient tenus par des enfants et non pas par des comédiens « faisant jeunes » afin que toute l'équipe et moi-même restions immergé dans ce climat particulier. Les deux autres rôles seront tenus par de très jeunes adultes. L'une des qualités de *Tout ça tout ça* est d'être « sur le fil ».

Sur le fil qui relie l'enfance à l'âge adulte.

Sur le fil du réalisme et de la fantaisie.

Sur le fil de la poésie et du quotidien.

Toujours sincère, jamais caricatural, proposant des héros un peu trop fous pour être vrais et pourtant si ancrés dans le réel, *Tout ça tout ça* demande un traitement particulier. **Cette pièce exige une délicatesse dans la mise en scène** permettant de rendre compte de cet exercice d'équilibre à la fois périlleux et gracieux.

La simplicité d'une scénographie graphique, la place du rythme et de la vitalité du jeu d'acteur, l'importance de la musique et du son sont autant d'intuitions qu'il me tarde d'explorer.

PROPOSITION D'ACTION CULTURELLE

«La thématique de la pièce, la genèse de son écriture invitent à un important volet d'action culturelle. Lors de mon précédent spectacle Les Petites Reines , j'ai eu l'occasion de mener ou de superviser de nombreux projets d'action culturelle. Notre expérience dans ce domaine, déjà bien aguerrie, s'est ainsi enrichie de façon conséquente.

Ces compétences, nous souhaitons les mettre au service d'un projet fort, original, ludique et innovant.

Un projet qui peut s'adresser aux enfants mais interpeller également toutes les générations. Un projet qui met en lien le théâtre, les arts plastiques, la vidéo, la théâtralité et la citoyenneté.»

(mot de Justine Heynemann)

Il s'agit de recréer les conditions d'écriture de Tout ça tout ça grâce à une cabane qui ferait office de bureau des réclamations.

Cette cabane sera un véritable objet. Un élément pensé avec autant de précision que la scénographie du spectacle. Déplaçable partout et accessible à tous, dans les écoles, les centres sociaux, les hôpitaux, les maisons des associations, les gymnases etc.

Lors d'un atelier préparatoire autour de la cabane, les enfants, adultes - bref, citoyen.ne.s - seront invité.e.s à débattre et à improviser autour de cette idée de bureau des réclamations, de collecte de bonnes nouvelles.

Dans un second temps, chacun.e sera invité.e à l'investir seule ou par petits groupes. Un répondeur , une caméra ou une pancarte seront mis à disposition et chacun pourra exprimer une pensée de façon brève et libre.

Le jour de la représentation, la cabane sera là. Dans le hall du théâtre, ou sur le parvis. Le public pourra ainsi la visiter, visionner les images enregistrées, écouter les paroles, découvrir les pancartes.

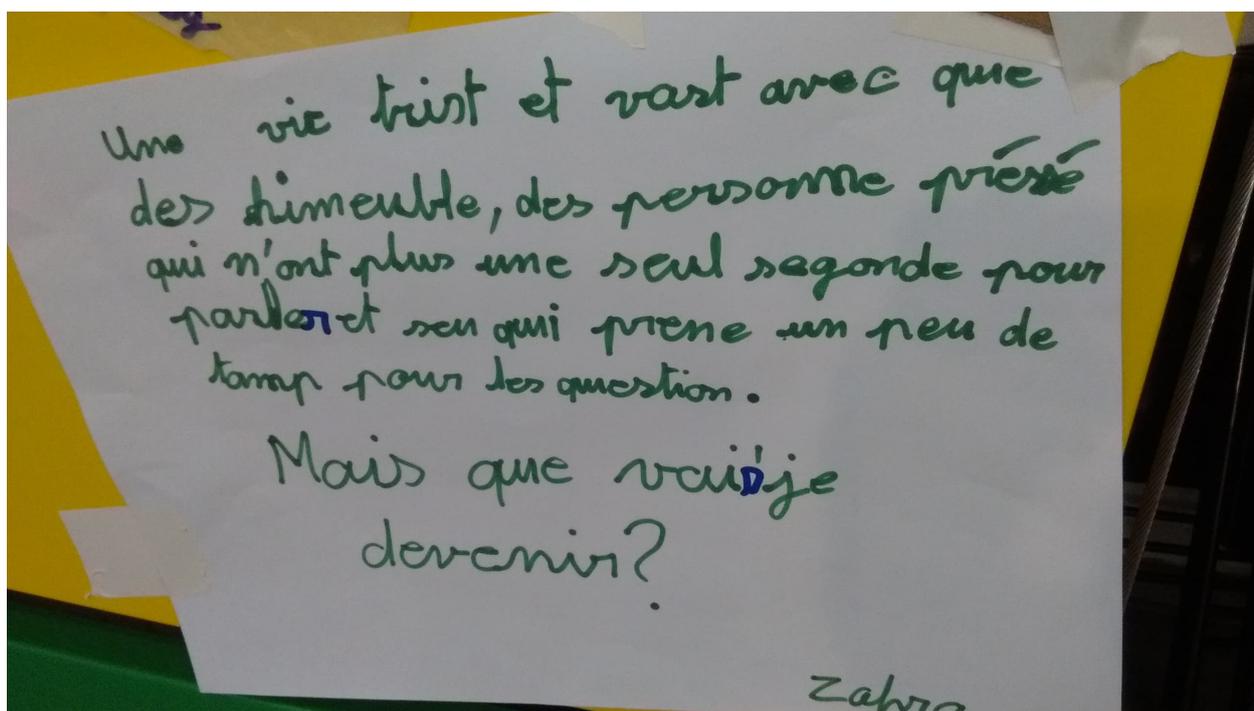
Il s'agit ainsi de déplacer la parole théâtrale hors les murs et de permettre à chacun.e de s'approprier le propos de la pièce lors d'une expérience collective. De mettre en lien l'espace publique et l'espace théâtral.



Le concept est également d'engager un **dialogue transgénérationnel** : de permettre de réunir aussi bien des classes, que des familles lors de ces séances.

Ce projet d'action culturelle n'est pas uniquement un vecteur en direction des scolaires mais un outil permettant de créer du lien social. **Il est adaptable à des espaces et des situations variées.**

La construction de la cabane sera prise en charge par la compagnie SOY CREATION. Cependant si des équipements, des écoles ou des associations souhaitent s'engager dans la construction d'une cabane en mobilisant leurs compétences techniques nous serions très heureux de nous approprier ces propositions.



Cette piste de travail est une ébauche qui demande d'être repensée, co-construite avec les différents partenaires du projet.

L'appropriation du procédé par les structures est une démarche qui nous tient à coeur

JUSTINE HEYNEMANN

Adaptatrice, metteuse en scène
Directrice de la Compagnie Soy Création



Étudiante en hypokhâgne puis en lettres modernes, Justine Heynemann est lauréate à l'âge de vingt ans d'un concours organisé par la Fondation de France. Grâce à cette bourse, Justine crée la compagnie Soy création puis met en scène La Ronde de Schnitzler au Théâtre du Lucernaire.

S'en suivent alors plusieurs spectacles : *Le Misanthrope* de Molière (joué une centaine de fois, au Lucernaire, Festival d'Avignon puis en tournée.), *Louison* de Musset, *Andromaque* de Racine, et enfin *Les Cuisinières*, adaptation d'une pièce de Goldoni (Théâtre 13, reprise au CDN de Nice, puis tournée.)

Puis c'est la rencontre avec le théâtre contemporain : *Bakou et les Adultes* de Jean-Gabriel Nordman (Théâtre du Rond-Point et tournées), *Annabelle et Zina* de Christian Rullier (Guadeloupe), *Les Nuages retournent à la maison* de Laura Forti (Festival d'Avignon.) Elle écrit ensuite *Rose Bonbon*, sa première pièce, pour laquelle elle reçoit l'aide de la Fondation Beaumarchais. En 2009, elle la met en scène et le spectacle se joue au Festival d'Avignon et en tournée.

En 2012 elle met en scène *Les Chagrins blancs* (création collective) au Théâtre Mouffetard, puis *Le torticolis de la Girafe* de Carine Lacroix au Théâtre du Rond-Point. En 2015 elle met en scène au Théâtre 13 *La Discrète Amoureuse* de Lope de Vega. Le spectacle est nommé aux Molières 2015 dans deux catégories et obtient le prix Beaumarchais de la critique.

Le travail de Justine Heynemann explore la représentation des femmes sur un plateau ; c'est dans cette dynamique qu'en 2016, elle adapte le roman jeunesse de Clémentine Beauvais *Les Petites Reines*, qu'elle met en scène en février 2017.

En janvier 2018, elle met en scène *La Sirène* opéra comique de Auber au théâtre impérial de Compiègnes (production les Frivolités parisiennes)

Justine Heynemann dispense de nombreux ateliers théâtre en direction d'amateurs, à travers l'école qu'elle dirige, La Cuisine, et les actions culturelles menées autour de ses différentes créations. Elle est par ailleurs chargée de distribution.

Elle a également travaillé, entre autres, avec John Malkovich et Jean-Michel Ribes. Elle a écrit et réalisé plusieurs courts métrages.

GWENDOLINE SOUBLIN

Autrice



Née en 1987, Gwendoline Soublin se forme d'abord comme scénariste à Ciné-Sup, Nantes. Puis elle poursuit des études au Conservatoire d'Art Dramatique du 18ème à Paris. Parce qu'elle aime s'investir dans des aventures multiples elle a entre autres : joué sur des places de village, pratiqué l'art-thérapie en tant que clown auprès de patients âgés atteints d'Alzheimer et cérébro-lésés, écrit pour le webzine Rhinocéros, chroniqueur sur une radio associative de Montreuil, créé le collectif M'as-tu vu? et semé des graines de rêverie lors de voyages ou en participant à nombreux festivals de cinéma... Depuis 2015, elle est étudiante au sein du département Écrivain Dramaturge à l'E.N.S.A.T.T. de Lyon. Elle anime régulièrement des ateliers d'écriture à l'université ainsi que dans des structures variées.

En 2014, elle a reçu l'aide d'Encouragements du CnT pour sa deuxième pièce, *Swany Song*, et en 2015 elle a été accueillie à la Chartreuse-CNES - pour y écrire une pièce jeunesse, *Les Monstres*, lue pendant La Belle Saison. L'été 2016, elle a fait partie de l'Obrador d'Estiu de la Sala Beckett à Barcelone pour laquelle elle a écrit un texte traduit en anglais/catalan, *Pig Boy 1986-2358* (Lauréat des Journées des Auteurs de Lyon 2017 / publication par Espaces 34 en janvier 2018 / sélection par le festival tchèque Mange ta grenouille! / Sélection Coup de cœur Regards Croisés à Grenoble / Sélection Eurodram 2018). L'un de ses derniers textes, *Vert*

Territoire Bleu, a été lauréat du label Jeunes Textes en Liberté (mise en espace Hakim Bah, en partenariat avec la MC93) et sélectionné par le comité de lecture Le Plongeur du Glob Théâtre de Bordeaux.

Elle travaille également avec des marionnettistes de l'ESNAM (Coca Life Martin 33 cl / publication aux éditions Koinè en novembre 2017) et la Collective (120H ou l'étonnante histoire aéronautique de Nich Nich Vespa). Au printemps 2017, elle était résidente au théâtre Am Stram Gram de Genève pour y écrire le texte jeunesse, *Tout ça tout ça* (Aide à la création, ARTCENA 2017 / Lauréat Label Jeunes Textes en Liberté 2018 / Sélection Jeune Public E.A.T., 2018). Ses textes jeunesse sont également édités par Dramédiation (*Une poule sur un mur* et *Harmonie Pilote* in Tome 3 et 4). Cette saison 2017-18, elle fait partie du projet TOTEM(s) initié par la Chartreuse-CNES où elle travaille à l'écriture de maquettes d'opéra en partenariat avec des compositeurs européens pour les Journées d'été du festival d'Avignon 2018. Le festival lyonnais En Acte(s) lui a également commandé l'écriture d'un texte d'actualité, *On dit que Josepha*, qui s'est joué au TNP de Villeurbanne en mars 2018.

THIBAUT FACK

Scénographe

Il étudie la Harpe et le Piano ainsi que la Danse Contemporaine et la Danse Classique au Conservatoire Départemental de Châtillon (92) avant de faire des études en Architecture Intérieure à l'École Boule à Paris. Il intègre l'École du Théâtre National de Strasbourg sous la direction de Stéphane Braunschweig (Groupe XXXIII). Il travaille notamment avec Serge Marzloff, Patrick Dutertre, Marc Adam, Pierre Albert, Patrick Dutertre, Yannis Kokkos, Philippe Lacoue-Labarthe, Patrice Cauchetier, Pierre Strosser, Thibaut Vancraenenbroeck, Alexandre de Dardel, Daniel Jeanneteau, Ludovic Lagarde, Stéphane Braunschweig, Yann-Joël Collin... À la sortie de l'école il participe à des aventures aussi fortes qu'hors normes avec Yann-Joël Collin (Violences-Reconstitution de Gabily), et surtout Olivier Py et Pierre-André Weitz avec lesquels il travaille régulièrement en tant qu'assistant à la scénographie et régisseur de scène entre 2002 et 2009 (*Le Soulier de satin* de Paul Claudel, *La Jeune Fille, le Diable et le moulin* et *L'Eau de la Vie* d'après deux contes de Grimm, *Les Vainqueurs* de Olivier Py, *L'Orestie* d'Eschyle ainsi que pour *Les Contes d'Hoffmann* de Jacques Offenbach au Grand Théâtre de Genève).

Au théâtre il signe la scénographie des spectacles de Pierre Ascaride (*Inutile de tuer son Père, Le Monde s'en charge, ... Et ta sœur!* de Pierre Ascaride), Michel Cerda (Pour *Bobby de Valletti*), Jean-François Peyret (*Des Chimères en Automne*), Yves Beaunesne (*Domage qu'elle soit une putain de John Ford*), Jean Philippe Salério (*Lysistrata* d'après Aristophane, *Le Songe d'une Nuit d'Été* de Shakespeare, Nicolas Ducloux et Pierre Mechanick (*Café Allais* d'après Alphonse Allais), Nicolas Kerzsenbaum (*S.O.D.A.* et *À l'Intérieur et sous la Peau*), Cécile Backès (*J'ai 20 ans qu'est-ce qui m'attend...* et *Requiem* d'Hanok Levin), et toutes les créations de Julia Vidit (*Fantasio* de Musset, *Bon Cré Mal Cré* d'Emmanuel Bémer, Rixe et *Les*

Vacances de Grumberg, Le Faiseur de Théâtre de Thomas Bernhard *Illusions* d'Ivan Viripaïev et de *La Grande Illusion* de Guillaume Cayet). En 2007 à l'occasion du Festival Berthier il met en scène *Woyzeck/Wozzeck* d'après

Alban Berg et Georg Büchner à l'Odéon-Théâtre de l'Europe. À l'Opéra il signe la scénographie et la lumière de *Chantier/Woyzeck* d'Aurélien Dumont et de *100(miniatures)* de Bruno Gillet tous deux mis en scène par Mireille Laroche et avec la compagnie Les Brigands trois ouvrages d'Offenbach: *Croquefer* et *L'Île de Tulipatan* mis en scène par Jean-Philippe Salério et de *La Grande Duchesse* mis en scène par Philippe Béziat ainsi que la scénographie d'*Eliogabalo* de Cavalli au Palais Garnier, première collaboration avec Thomas Jolly, suivi de *Fantasio* à l'opéra comique seconde collaboration avec le metteur en scène.

Récemment il signe la scénographie du *Menteur* de Corneille mis en scène par Julia Vidit, à la Tempête et collabore avec Justine Heynemann sur *La Sirène* opéra comique de Auber créé au théâtre impérial de Compiègne.



ALETH DEPEYRE

Créatrice Lumière

Diplômée de DMA régie spectacle option lumière, Aleth fait ses armes au Théâtre 13 où elle occupe le poste de régisseuse générale de 2011 à 2016

Pour le théâtre elle crée la lumière de :

La Main de Leïla d'Aïda Asgharzadeh et Kamel Isker mise en scène de Régis Vallée (2016), *2h14* de David Paquet mise en scène par Marie-Line Vergnaux (2016), *La solitude d'une autre* de Claire Olier (2016) *Ceux qui naissaient* (2016) *Un monde (qui) s'efface* de Naomi Wallace mise en scène par Alexis Lamed (2015) *L'Apprentissage* de Jean-Luc Lagarce mise en scène par Laure Boutaud (2011)

Pour le cirque et la danse, *Heavy Motors Cow Love Société Protectrice de Petites Idées* (2014) Compagnie K.Bal.K (2010)

Elle collabore avec Justine Heynemann en prenant en charge la régie de la tournée de *La Discrète Amoureuse* et la création lumière de *La Sirène*, Opéra-Comique de Auber représentée au théâtre Impérial de Compiègne.



MADELEINE LHOPITALIER

Costumière

Elle suit des études de dessin aux Beaux arts de Paris, puis passionnée par la création de mode, elle entre chez FORMAMOD pour y suivre une formation de styliste-modéliste.

Après son diplôme, elle participe au concours pour la dentelle de Calais et au concours Créamaille où elle réalise une collection enfant pour un défilé. Avec une autre styliste elle crée une marque de vêtements pour enfants «Boundao» distribuée dans la région de Montpellier, puis se tourne progressivement vers le spectacle vivant. Elle participe à des stages organisés par le Greta du spectacle notamment : *Le costume grotesque* et *Le chapeau de spectacle*

Depuis 1992 elle conçoit et réalise des costumes pour plusieurs compagnies théâtrales (*Marie Tudor, Amok, Le Marchant de Venise, Songe d'une nuit d'été, Le Portrait de Dorian Grey, Je vous ai, La Flûte enchantée, Lancelot le Chevalier de Merlin, Faust, La vie est un songe, Triptyque, La casa de Bernarda, SW joue, Tu es ma mère, Anne Franck, Queneau que d'eau...*) Elle réalise des marionnettes grandeur nature pour le festival

d'automne (*Shadowtime*), les costumes et accessoires pour du spectacle de rue (*Grooms*), les costumes et accessoires pour du spectacle jeune public (*Père Noël 2.0, Soum, Fée et Sorcière, La Flûte chantée, Souris dit le chat, Le robot de toc...*) et de l'évènementiels (Nuit des musées, Patrimoine).

Elle collabore avec Justine Heynemann sur l'opéra comique *La Sirène* (2018)



MANUEL PESKINE

Compositeur

Après des études de piano, d'écriture et direction d'orchestre, Manuel Peskine développe la composition à travers le classique, le jazz, la musique électronique ou les musiques du monde.

Il crée des musiques de scène (*Le Porteur d'Histoire* d'Alexis Michalik, *Mon Père Avait Raison* mis en scène par Bernard Murat) et des musiques de film (*Ma Compagne de Nuit* d'Isabelle Brocard avec Emmanuelle Béart, *L'Affaire Sacha Guitary* de F. Cazeneuve avec J.F. Balmer).

Il poursuit parallèlement sa carrière de pianiste dans des collaborations avec Emeline Bayart (*d'Elle à Lui*) et avec Yom (*Yom & the Wonder Rabbis*)

En 2016 il assure la direction musicale de l'Opéra de *Quat Sous* avec la compagnie Opéra Éclaté.

En 2017 il crée la musique du spectacle *Les Petites Reines* mis en scène par Justine Heynemann, et collabore avec Sylvain Maurice sur une adaptation de *La 7ème fonction du langage* de Laurent Binet au CDN de Sartrouville.



GEORGIA IVES

Chorégraphe

Passionnée par la danse contemporaine, la musique et la création, Georgia Ives débute très jeune au Centre d'animation la Grange aux Belles, puis entre en 2001 au CNR de Paris pour 4 ans, et intègre enfin le CNSM de Paris en 2005. En 2009, avec le Junior Ballet contemporain, elle interprète le duo *Sunset Fratell* de Jean-Claude Gallotta. Elle rejoint le Groupe Émile Dubois en 2011 pour la création du *Sacre du Printemps* et participe depuis à toutes les créations du chorégraphe. *Times Are Changing, My Ladies Rock, My Rock*



CONSTRUCTION D'ÉQUIPE EN COURS...



LEO CONSOLINI
NELSON

10 ans



SALOME DIÉNIS MEULIEN
SAM

Après avoir obtenu son Baccalauréat Littéraire option théâtre en 2014, Salomé Diénis Meulien intègre le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris à 18 ans où elle travaille notamment avec Nada Strancar, Caroline Marcadé, Jean-Marc Hoolbecq, Alain Zaepffel, Robin Renucci et Pierre Aknine. Elle joue dans « Les Petites Reines » mis en scène par Justine Heynemann, « Claire, Anton et eux » écrit et mis en scène par François Cervantes au Festival d'Avignon IN 2017 puis en tournée, dans « Les Bacchantes » d'Euripide mis en scène par Bernard Sobel ainsi que dans « Surtout, ne vous inquiétez pas », un spectacle de clown d'Yvo Mentens au Théâtre Déjazet. Elle tourne dans différents moyens-métrages : « Hanne et la fête nationale » de Guillaume Brac, sorti au Festival Locarno 2017, « Journaliste(s) » de Caroline Proust et Etienne Saldès et plus récemment dans la série américaine « The Romanoffs » de Matthew Weiner sortie sur Amazon Prime.



CLARA MAYER
CHALIPA

Clara Mayer intègre l'Ecole Claude Mathieu en 2004 puis le CNSAD en 2010. Elle joue sous la direction de Lise Quet dans Georges Dandin puis elle rejoint la troupe de Jean Bellorini et participe à plusieurs de ses créations : Tempête sous un crâne, Paroles gelées, Liliom, La bonne âme du Se-Tchouan et Karamazov. Elle participe à un stage cinéma dirigé par Manuel Poirier en 2015 puis à un atelier dirigé par Joel Pommerat en 2016. Elle joue cette année dans Les petites reines sous la direction de Justine Heynemann.



SELIM ZAHRANI
SALVADOR

Sélim commence le théâtre enfant puis suit des cours à la Maison du Théâtre et de la Danse à Epinay sur Seine. Alors qu'il est encore au lycée, il rejoint la compagnie Tournesol D, dirigée par Guillaume Ségouin, avec laquelle il participe à de nombreux festivals.

En 2008, il intègre Sciences Po et la compagnie étudiante Rhinocéros avec laquelle il joue dans Blessure au visage de Howard Barker et Othello de Shakespeare.

Après un passage à la Theater and Film School de UCLA, il entre au conservatoire Mozart en 2012 puis au conservatoire à rayonnement régional de Paris en 2013.

Diplômé du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris en 2017, il y a joué dans des mises en scène de Yann Joël Collin, Sandy Ouvrier, Caroline Marcadet et François Cervantès. A sa sortie il joue dans la pièce Jamais seul écrite par Mohamed Rouabhi et mise en scène par Patrick Pineau à la MC93.

Au cinéma, on a pu le voir à l'affiche de La Belle Époque de Albert Tudiesh et de Marvin de Anne Fontaine.

10, RUE SANTEUIL F-75005 PARIS

SOY CRÉATION

COMPAGNIE DE THÉÂTRE

SOYCREATION.COM

CONTACT

JUSTINE HEYNEMANN & GUILLAUME ALBERNY

LA CUISINE - SOY CREATION
10 rue de Santeuil PARIS 5 - 01 43 36 61 84
contact@soycreation.com

SOYCREATION.COM
INSTAGRAM.COM/SOY_CREATION/